

Reiichi,

« Otaku... »

C'est sous ce nom que l'on désigne ce que je suis devenu ce jour-là... Le jour où la Matrice a ouvert ses bras en grand pour m'accueillir dans son sein, faire de moi un de ses enfants. Mon cyberdeck aux puces brûlées n'était plus qu'une carcasse inutile qui avait trop longtemps restreint ma créativité... A côté de cette transformation, la mort pourtant horrible de mes parents est sans importance, même si c'est le chagrin de leur perte qui m'a poussé vers la Matrice ce jour-là. Avec le recul, je pense qu'Elle m'avait choisi bien avant, mais attendait que disparaisse cette attache-là, que plus personne à qui je tenais ne m'appelle Takuto... Je n'ai plus d'autre nom que Reiichi désormais.

Je ne garde de notre fuite qu'un souvenir fiévreux et confus... Un souvenir d'horreur et de désespoir aussi, Kaoru pleurant son père, nous tous pleurant Tamura, l'incertitude nous étreignant : qu'allions-nous devenir, livrés à nous-même dans la jungle urbaine de Seattle ? De nous tous, Kôji était probablement le mieux armé pour survivre, mais il était tout aussi bouleversé que nous... Il regardait ses mains en murmurant : « je les tuerai tous, ces salauds, je les tuerai tous »...

Quand nous avons débarqué, nous avions déjà eu le temps de nous dire adieu. Nos chemins se séparaient dans ce port. Kôji m'avait offert de rester avec lui, mais je devais à tout prix trouver **Dreamer**, le trouver seul. Isseï voulait étudier seul la magie, et comme Charlie et Kôji partageaient ensemble à la recherche d'un dōjo, Kaoru s'est résignée à rejoindre seule le yakuza. Et puis, nous avions tous peur qu'en restant ensemble, nous soyons plus faciles à retrouver par ceux qui nous avaient peut-être poursuivis... Nous nous sommes donc séparés dans le port, prenant tous un départ pour une nouvelle vie.

Cinq jours plus tard, j'errais dans les **Barrens**, en quête d'information. Toutes les pistes m'avaient conduit là, mais plus j'approchais de lui plus Dreamer se dérobait à moi... J'en suis venu à interroger des passants.

Un type s'est présenté à moi, prétendant le connaître. Il n'avait pas l'air foncièrement

honnête, mais une piste étant une piste, je l'ai suivi.

Je me suis retrouvé à moitié mort au fond d'une ruelle sombre et humide : ils m'avaient battu, dépouillé du peu que j'avais, et laissé sous la pluie battante. Incapable de marcher, respirant avec peine, j'ai navigué un long moment au seuil de la conscience. Personne ne viendrait-il à mon secours ? Des gens passaient à quelques dizaines de mètres de là sur le trottoir, mais je n'avais pas assez de souffle pour crier.

J'ai fini par perdre conscience. Quand je suis revenu à moi, j'étais dans un lit. J'avais mal partout, et j'avais un mal fou à respirer... mais j'étais vivant. J'ai ouvert les yeux.

Dans la pénombre, j'ai vu un jeune homme assis sur un matelas posé à même le sol. M'entendant bouger, il s'est tourné vers moi.

- Ah, tu es réveillé.

J'ai voulu répondre, mais aucun son n'a voulu sortir de ma gorge. Il s'est levé et est venu poser une main sur mon front.

- On dirait que ta fièvre est retombée.

J'ai acquiescé, souriant faiblement. Sourire vite crispé, à cause de la douleur lancinante dans chacun de mes muscles.

- J'allais changer ta perfusion, mais je suppose que tu préfères avaler quelque chose de solide.

A nouveau, j'ai acquiescé. J'ai senti qu'il retirait une aiguille de mon bras – mais je ne pouvais pas assez tourner ma tête pour le voir. Puis il est sorti de la pièce, et j'ai entendu des bruits de vaisselle par la porte entrouverte.

Il s'appelait Seth. Il m'avait trouvé au fond de la ruelle où mes agresseurs m'avaient laissé. Une chance pour moi, il était assistant d'un doc des rues. Il m'avait ramené chez lui – un petit appartement dans les barrens où il avait pu me soigner au calme de ma pneumonie.

Il passait de longs moments à mon chevet, et quand je me réveillais je le surprénais souvent à me regarder. Il avait de grands yeux clairs et calmes, des yeux tristes comme ceux d'Isseï, mélancoliques et un peu rêveurs. Ses mains étaient comme celles de tous les

médecins que j'avais rencontrés jusqu'ici, rassurantes comme celles d'une mère.

Nous parlions peu. Il se contentait d'être là quand j'en avais besoin. Ses mains pour me soigner, et son épaule pour pleurer quand je faisais un cauchemar – un cauchemar toujours plein de pétales de cerisier s'imbibant lentement du sang de mes parents.

La journée, et parfois à d'autres moments, Seth travaillait. J'étais seul, la Matrice inaccessible, elle me manquait. Alors, je fermais les yeux, essayant de me rappeler ce moment d'extase mystique qu'avait été la Résonance, cet instant où la Matrice m'était apparue dans toute son immensité, sa puissance, sa complexité... Pendant des heures, mon esprit s'affairait, décortiquant mes sensations d'alors, tentant de comprendre ce qu'il m'était arrivé en cet instant précis. Les schémas mentaux se mettaient lentement en place, et j'oubliais mon corps affaibli, endolori. Seul importait mon monde mental, cette compréhension neuve de la Matrice. Je préparais avec application ma prochaine rencontre avec elle.

Je me suis remis lentement. Je n'avais jamais été très solide, et mes blessures étaient sérieuses. Quand le moment est venu où je pouvais à nouveau tenir debout, l'hiver touchait à sa fin.

L'envie me brûlait de retrouver la Matrice, mais j'étais encore trop faible pour affronter la rue. Je suis resté jusqu'à être parfaitement remis, profitant de la relative sécurité du petit appartement, des attentions silencieuses de Seth.

Quand j'ai dit que je devais partir, il s'est contenté de me demander de lui rendre visite de temps en temps. J'ai dit :

- Merci pour tout.

Et je suis parti, avec un petit serrement au cœur.

Après quelques jours de recherches, j'ai trouvé enfin « Dreamer ». Otaku comme moi, et de dix ans mon aîné. Un des premiers à avoir parcouru la Matrice sans deck interposé, il avait entrepris de rassembler autour de lui ses semblables, et d'amener de nouveaux enfants vers la Résonance.

Il m'a accueilli assis dans son fauteuil roulant, me souhaitant la bienvenue dans la **communauté des Ryû**, et m'a présenté ses

membres, un par un : quasi tous des gosses des rues, des orphelins sans attaches, tous d'une intelligence hors normes pour leur âge... Pour la première fois de ma vie, j'étais entouré de gens qui me ressemblaient. J'étais chez moi, parce que ce lieu n'était qu'une extension de la Matrice, les petites chambres de l'hôtel désaffecté ayant chacune leur jackpot.

Ma première plongée dans la Matrice depuis cet endroit a été une délivrance. Après des mois d'éloignement forcé, j'ai redécouvert l'agréable désorientation du simsense, et cette sensation de puissance et de légèreté que donne la Résonance.

Je suis retourné voir Seth quelques jours plus tard, avec un cadeau. J'étais à peu près certain qu'il refuserait que je lui donne de l'argent pour le remercier, alors je lui ai offert un lecteur de puces et la dernière édition de quelques ouvrages médicaux de référence. J'avais eu tout le temps de me rendre compte qu'il aimait vraiment son boulot, et ce cadeau lui a effectivement beaucoup plu.

Par la suite, à chaque fois que je lui ai rendu visite, j'avais quelque chose pour lui. Il avait toujours l'air gêné, bien que je lui aie expliqué que je n'avais pas de problèmes d'argent. Mais moi, je savais bien que je n'aurais jamais fini de payer ma dette envers lui. Je lui devais ni plus ni moins que la vie.

Environ un an après mon arrivée à Seattle, un jour où je lui ai rendu visite, il n'était pas chez lui, ni à la clinique, et ses voisins ne l'avaient pu vu depuis une semaine. J'ai fouillé la Matrice pendant plusieurs jours, et quand j'ai trouvé une piste c'était pour apprendre qu'il était mort. Parce qu'il avait voulu aider quelqu'un qu'un syndicat du crime quelconque avait trouvé gênant. Je me suis débranché et j'ai pleuré en silence sur l'injustice du monde – pourquoi les seuls êtres à avoir un peu d'humanité et de compassion étaient-ils destinés à mourir prématurément ?

J'ai décidé de haïr le monde entier. C'était tellement plus simple, et moins risqué. J'ai laissé le soin d'aider les autres à Seth, à Issei, et à ceux qui leur ressemblaient... Moi, je n'avais pas le cœur assez gros, ni assez fort.

Kaoru, Issei, Charlie et Kôji... De tous les quatre, j'ai quand même suivi la trace, sans jamais intervenir mais sachant quasiment à chaque instant ce qu'ils faisaient.

Kaoru s'est petit à petit fait une place au sein du clan **yakuza Shigeda** – le seul à

accepter vraiment des femmes à des postes importants. Elle dirige depuis deux ans un établissement de jeu clandestin, au sous-sol d'un excellent restaurant japonais, et mène bien son affaire bien qu'elle continue à suivre des études à l'université de Seattle. Sur la dernière photo que j'aie vu d'elle, je l'ai à peine reconnue, tant elle est devenue féminine et prend soin de son apparence. Mais son regard volontaire n'a pas changé.

Aux dernières nouvelles, **Issei** dirige une équipe de **shadowrunners** spécialisée dans les libérations d'otages, et autres missions délicates.

Charlie, après une période comme shadowrunner, s'est installé comme **garde du corps**.

Kôji s'est installé un an après notre arrivée dans les barrens, où il a entrepris de transformer une salle de sports délabrée en **dôjo**. Pour lui, les runs ne sont qu'un moyen d'avoir de l'argent pour l'améliorer, et poursuivre l'œuvre de Tamura... mais il n'en est pas moins un professionnel reconnu dans les ombres, intégré à une équipe stable et performante. Par le truchement d'une connaissance, je me suis retrouvé à pêcher des informations pour eux, sans que Kôji sache que c'était moi. J'ai longtemps hésité avant d'aller les voir en chair et en os, mais l'envie de revoir mon "grand frère" me tenaillait depuis trop longtemps. La solitude que je m'étais imposé me pesait... Alors, il y a six mois, je me suis déplacé.

En quatre ans et demi, j'avais beaucoup changé. Mais ça n'a pas empêché **Kôji** de me reconnaître dès qu'il m'a vu. Il n'a pas osé me parler tant que ses collègues étaient à proximité, mais quand je suis sorti du squatt où nous nous étions réunis il m'a suivi, et c'est une fois dans la cour qu'il a réussi à me dire :

- Reiichi... tu as grandi.

Puis après un moment de silence :

- Tu m'as manqué.

L'instant d'après, je pleurais en me serrant contre lui, murmurant qu'il m'avait lui aussi manqué, et que j'étais tellement seul.

Depuis, je suis souvent allé voir mon « grand frère », à parler de nos élèves : les siens au **dôjo**, les miens au sein des Ryû.

C'est un jeu que je joue, l'appeler comme ça, *onii*. Parce qu'il ne me regarde absolument plus comme un petit frère, j'en suis

parfaitement conscient. Je sais que je l'attire, sexuellement parlant, et qu'il ne se retient que parce que je l'appelle comme ça. Je sais que je fais ce genre d'effet aux gens, il n'est pas le premier. Ce n'est pas la première fois non plus que je fais comme si je ne remarquais rien... sauf que cette fois, ça m'amuse beaucoup plus, sans que je sache vraiment pourquoi. Peut-être parce que je le connais si bien, peut-être parce qu'il est si facile de lire en lui, peut-être parce que je tiens à lui aussi, ou un mélange de tout ça, ou peut-être autre chose encore.

Il y a une semaine, du côté d'Everett, il y a eu un début d'affrontements entre le clan Shigeda et un groupe sorti de nulle part, des japonais de tous milieux rassemblés en une force hétéroclite mais efficace. Avant que la Lone Star ne pacifie la zone, ils avaient eu le temps de liquider quelques personnalités du yakuza, et d'autres ont depuis été assassinés.

Ces événements m'ont trop rapidement rappelé ceux qui avaient mis fin au clan Otomo, cinq ans plus tôt.

Et puis, ce matin, 4 décembre, j'ai appris au réveil, presque par accident, que les cerisiers du parc de l'université de Seattle avaient fleuri pendant la nuit.

En l'espace d'une heure, j'ai appelé Kaoru, Charlie, Reiichi et Kôji pour les prévenir, et je leur ai donné rendez-vous à dix heures au Blue Rose, un bar tranquille de Seattle centre.

Description du personnage

Reiichi, 16 ans, humain.

1m75, 53 kg

Cheveux décolorés un peu longs, yeux noirs. Bien qu'il ait vieilli, il a toujours un visage aux traits très doux.

Vêtements habituels : assez clean, généralement pantalon avec une chemise (à moitié ouverte) ou un t-shirt (très près du corps), et un blouson.

Attributs

Constitution	2
Rapidité	3
Force	1
Charisme	7
Intelligence	8
Volonté	7
Magie	-
Essence	4
Réaction (Matricielle)	5 (8)
Initiative	1d6
(Matricielle)	(3d6)

Réserve de dés

Combat	7d
Matricielle	5d
Karma	5d

Moniteur de condition

Et.		Ph.
L	+1 SR -1 Init.	L
M	+2 SR -2 Init.	M
G	+3 SR -3 Init.	G

Dépassement

Compétences actives

Informatique		9
Informatique C/R		3
Electronique		4
Electronique C/R		3
Etiquette (Matrice)		3 (6)
Négociation		5
Furtivité		2
Voies	Accès	7
	Contrôle	6
	Index	7
	Fichiers	6
	Esclave	6

Langues

Japonais	4	2
Anglais	5	3

Connaissances

Théorie informatique	7
Havres de données	6
Recoins du LTG de Seattle	4
Théories de la conspiration	3
Mathématiques	3
Otaku	4
Politique des corporations	4
Politique du yakuza	3
Barrens de Pullavup	5

Cyberware

Datajack		0.2	
Mémoire 300 Mp		1	
Chipjack		0.2	
Interface de réflexogiciels	3	0.6	Réflexogiciels : pistolets 3, mitraillettes 3, shotguns 3

Armes à distance

	s		y				s
Fichetti Security 500	7	6L	0-5	6-15	16-30	31-50	12 (c)

Equipment divers

Téléphone de poignet
Atelier d'électronique

Ressources

Niveau de vie : bas, assuré par la communauté
Sous la fausse identité de Jun Watanabe : appartement près de Tatarlar ; niveau de vie moyen.
A également un squatt dans les barrens de Pullayup
Répartit entre différents comptes, il possède environ 20 000 nuvens (dont 5000 sur créditube certifié)

Otaku

On a commencé à entendre parler d'eux vers 2057... Les autoproclamés « enfants de la Matrice » n'ont pas besoin de deck pour se connecter au réseau. Gosses des rues pour la plupart, toujours monstrueusement intelligents, ils ont été très tôt deckers et sont devenus ce qu'ils sont le jour où ils ont ressenti ce qu'ils appellent la Résonance Profonde, que tous décrivent comme une expérience mystique.

Les capacités matricielles d'un otaku diffèrent de celles d'un decker normal.

Persona

Les caractéristiques du persona dépendent des caractéristiques mentales de l'otaku, ici :

MPCP	Mas.	Eva.	Sens.	Sol.
8	7	8	7	8
Init.	Armure	Renfort	E/S	
8+3D6	7	4	800 Mp	

Voies

Les voies sont cinq compétences correspondant aux cinq sous-systèmes des hôtes matriciels. Elles sont utilisées en lieu et place des utilitaires opérationnels pour réduire les seuils de difficulté des opérations système. Cf. compétences.

Formes complexes

Les autres utilitaires (utilitaires spéciaux, utilitaires d'attaque et de défense) sont remplacés par les « formes complexes », que l'on peut comparer à des programmes en dehors du fait qu'ils résident dans le cerveau de l'otaku et non dans une mémoire informatique (pas de chargement).

Formes complexes de Reiichi : ralentissement 9 ; mystification 8 ; invisibilité 9 ; Lecture/Ecriture 4 ; Décryptage 3 ; Catalogue 2 ; Voile 7 ; Attaque 8F ; Marteau Noir 5

Sprites

L'équivalent des structures autonomes chez les otakus s'appelle un sprite. Il s'agit d'un cœur autonome qui parcourt la matrice seul. Il possède les programmes/formes complexes que son créateur lui apprend.

Reiichi a créé un sprite puissant qu'il appelle SCRIBE (Système Capable de Recherche d'Information par des Biais Etonnants). Il y a inclus certaines formes

complexes (lecture écriture 4, catalogue 2, mystification 8) et l'a rendu immortel (il se reconstitue si il est vaincu dès la connexion suivante de Reiichi). Il a un indice de cœur de 16 et un DEDLAB (le DEcker est Dans LA Boite ; compétence d'informatique) de 8. Il est capable d'effectuer des recherches et l'accompagne lors de ses runs matriciels. Son initiative est de 3D6.

Contacts

Les Ryu¹

Ainsi se nomme la communauté d'otaku dont Reiichi fait partie. La plupart des membres de la communauté sont des enfants entre 6 et 13 ans, encadrés par une poignée d'ados. Le QG des Ryu est à Pullayup, à la limite d'une zone toxique.

Dreamer : Parmi les premiers otaku, ce jeune homme d'une vingtaine d'années est à la tête de la communauté où il a entrepris de rassembler ses semblables. Reiichi a fait partie des premiers à le rejoindre, ils se connaissent donc assez bien, même si depuis quelques mois Dreamer est très préoccupé...

Satsuki : Véritable second de Dreamer, cette otaku de 15 ans méprise presque tout le monde, en dehors des meilleurs deckers. Elle est très dévouée à Dreamer, qui l'a sortie de la rue et l'a guidée vers la Résonance. Ses rapports avec Reiichi sont amicaux, mais pas plus qu'avec les autres Ryu.

Sarah

Cette sympathique jeune femme exerce la profession de deckmeister². Reiichi se fournit souvent chez elle (même s'il n'a pas besoin de deck, les membres de la communauté n'ont pas encore tous atteint la Résonance). Elle est très au courant de l'actualité (et pas seulement celle de la Matrice).

Mist

Cet arrangeur n'agit que par le biais de la matrice et peut fournir nombre d'informations. Il cherche toujours des deckers pour des runs bien payés. Les affaires sont les affaires et à force de faire appel à Reiichi, il commence à le connaître.

¹ Dragons

² Fixers spécialisés dans le matériel informatique, les deckmeisters sont souvent d'anciens deckers passionnés d'électronique (voir : Réalités Virtuelles 2.0).